

Bridget Dommen

Le général G. H. Dufour

Humaniste et pacificateur de la Suisse



ÉDITIONS
CABÉDITA
2018

Statue de Dufour érigée en 1884
à la place Neuve, à Genève.



Avant-propos



Dans cet ouvrage nous souhaitons mettre en évidence avant tout l'énorme contribution que Guillaume Henri Dufour a apportée à la cohésion de la Suisse à une époque où peu de choses tenaient ensemble les vingt-deux cantons.

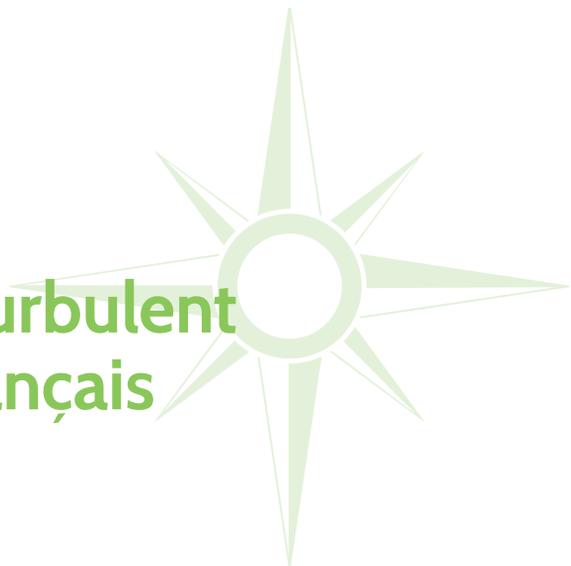
C'est la raison pour laquelle le récit suivant relate principalement sa participation à former une armée nationale, à éviter le démembrement du pays malgré une guerre civile et à unifier l'image de notre nation par la carte Dufour.

Si notre propos ne reflète de loin pas l'étonnante diversité des activités de ce personnage remarquable – son enseignement, ses importants travaux mathématiques et scientifiques, ses travaux d'urbanisme à Genève, son apport dévoué à la politique genevoise et fédérale – c'est pour mieux souligner les actions si déterminantes pour la création de la Suisse que nous connaissons aujourd'hui.

Les chapitres à venir sont remplis d'éloges, plus que mérites, à Dufour. Mais n'oublions pas qu'il n'est ni un ange ni un saint. Si nous n'évoquons pas ses moments de colère, de dépression, de soucis pour sa santé, de négligence de

sa famille en faveur de sa carrière, et d'autres faiblesses encore, c'est dans le but de nous concentrer sur le message essentiel que doit nous transmettre la vie de cet homme : pour rester unis et en paix, il est préférable de discuter en respectant l'autre plutôt que de se bagarrer.

De l'enfant turbulent à l'officier français



Guillaume Henri Dufour est né le 15 septembre 1787 à Constance. À proximité de la frontière suisse, cette ville faisait partie, à cette époque, du Saint Empire romain germanique.

Né à l'étranger, Genevois puis Français de nationalité jusqu'en 1817, devenu Suisse seulement à l'âge de 30 ans, le héros de ce récit a contribué plus que tout autre à créer une vraie nation suisse, et cela pendant un siècle de bouleversements politiques successifs.

ENFANCE TURBULENTE

Pendant tout le XVIII^e siècle, la vie politique à Genève est agitée par des tensions entre la minorité – citoyens et bourgeois, les seuls à bénéficier des droits politiques – et la majorité – natifs, habitants et sujets. L'aristocratie s'est accaparé le pouvoir, par cooptation mutuelle avec le Petit Conseil et le Conseil des Deux-Cents, sans consulter le Conseil général qui rassemble tous les citoyens. Les idées

de philosophes, comme Rousseau, sur l'égalité incitent la population à contester cette situation. Des émeutes, parfois violentes, secouent Genève dès 1707, et tout au long du siècle.

En 1782, le père de Guillaume Henri, Bénédict Dufour, horloger de profession, participe activement à un de ces mouvements qui visent à réduire les abus de pouvoir des aristocrates. Une répression sévère contre les rebelles force Bénédict à faire un choix : soit il jure fidélité au nouveau régime, soit il s'exile. Il décide de rejoindre la petite colonie de Genevois qui s'est établie à Constance, à côté de la frontière suisse. C'est là que Bénédict épouse sa fiancée, Pernette Valentin, et que le petit Guillaume Henri voit le jour.



Pernette Dufour,
la mère de G. H. Dufour.



Bénédict Dufour,
le père de G. H. Dufour.

Après la chute du régime aristocratique en 1789, les Dufour regagnent Genève. Bénédicte cherche du travail, en vain. Finalement, il se lance dans l'agriculture à Montrottier près d'Annecy pour essayer de nourrir sa famille. Mais c'est Pernette Dufour, restée à Genève avec Guillaume Henri, qui gagne le pain de la famille comme brodeuse et en préparant des papiers pour la fabrication de fleurs artificielles. Sans instruction elle-même, elle surveille de près la scolarité de son fils.

Pendant les vacances, Guillaume Henri aide son père à la ferme. À 9 ans, le jeune garçon est fier de ramener tout seul un troupeau de moutons depuis le Pays de Gex jusqu'à Montrottier sans en perdre un. Plus tard, il écrira que ce travail comme paysan fut parmi les meilleurs moments de sa vie.

À l'école, Guillaume Henri est mauvais élève. « J'ai suivi toutes les classes du collège, mais sans y apprendre grand-chose », avoue-t-il. Grand sportif, il aime traverser la rade de Genève à la nage, entraînement qui va lui sauver la vie quelques années plus tard. Il est fort seulement en dessin et fait des portraits d'hommes célèbres qu'il vend à ses camarades. Il travaille peu, est indiscipliné et organise des jeux de bataille dans la rue avec des amis. Au lieu d'aller en classe il préfère admirer les troupes françaises qui manœuvrent dans la ville, incorporée à la France en 1798. Tout juste s'il n'est pas renvoyé. Grâce à l'intervention de sa mère il rattrape son retard et finalement remporte même des prix.

Il veut devenir chirurgien. Souvent il accompagne un médecin à l'hôpital où on lui permet de donner de petits soins aux malades. Mais les études coûtent cher, et il lui est



Guillaume Henri âgé d'environ cinq ans (broderie de sa mère).

impossible de réaliser son ambition avec le faible revenu que gagnent son père dans l'agriculture et sa mère enseignante en broderie. Les bourses d'études ne seront introduites que beaucoup plus tard.

Guillaume Henri Dufour devient Français dès que Genève fait partie de la France en 1798. À 21 ans, le jeune homme monte à Paris où ses notes lui valent une formation d'ingénieur à l'École polytechnique. Ensuite, à l'École d'application du génie et de l'artillerie de Metz il sort premier de classe. Il monte en grade et reçoit une modeste solde, mais c'est grâce à la générosité des amis de la famille qu'est réunie la totalité des sommes nécessaires pour payer ses études. Il tient une liste des donateurs et dès qu'il gagne un salaire, neuf ans plus tard, il les rembourse tous.

L'OFFICIER FRANÇAIS

Nommé officier de génie dans l'armée de Napoléon dès la fin de ses études, Guillaume Henri est posté à Corfou pour construire les fortifications de l'île, que les Anglais essaient d'arracher à la France. Promu capitaine, il s'attelle à renforcer les fortifications. Un jour, il sort en canonnière avec d'autres militaires pour voir où l'ennemi se cache. Soudain, les



Dufour, capitaine français en 1815 (portrait de sa fille Élisabeth).



Dufour blessé à Corfou.

Anglais tirent, le bateau prend feu, plusieurs hommes se noient. Dufour est grièvement brûlé mais, solide nageur, il survit, bien que capturé. Heureusement, l'ennemi le laisse rentrer en France en échange de prisonniers anglais.

Les guerres prennent fin avec la défaite de Napoléon. Plutôt que de rester Français et poursuivre sa carrière en France au service du roi, il décide de rentrer à Genève, ville maintenant libérée de l'occupant français. En 1817, il devient alors Genevois et Suisse, le canton ayant intégré la Confédération en 1815.

L'ingénieur et le militaire



Guillaume Henri Dufour est maintenant marié, bientôt père de quatre filles. Il doit gagner sa vie pour entretenir sa famille. Sa formation d'ingénieur et son expérience militaire

le conduisent vers deux occupations en parallèle : il devient ingénieur cantonal à Genève et capitaine instructeur dans l'armée fédérale. Pendant trente ans il partage son existence entre Genève et Berne, dans une carrière débordante d'activités.

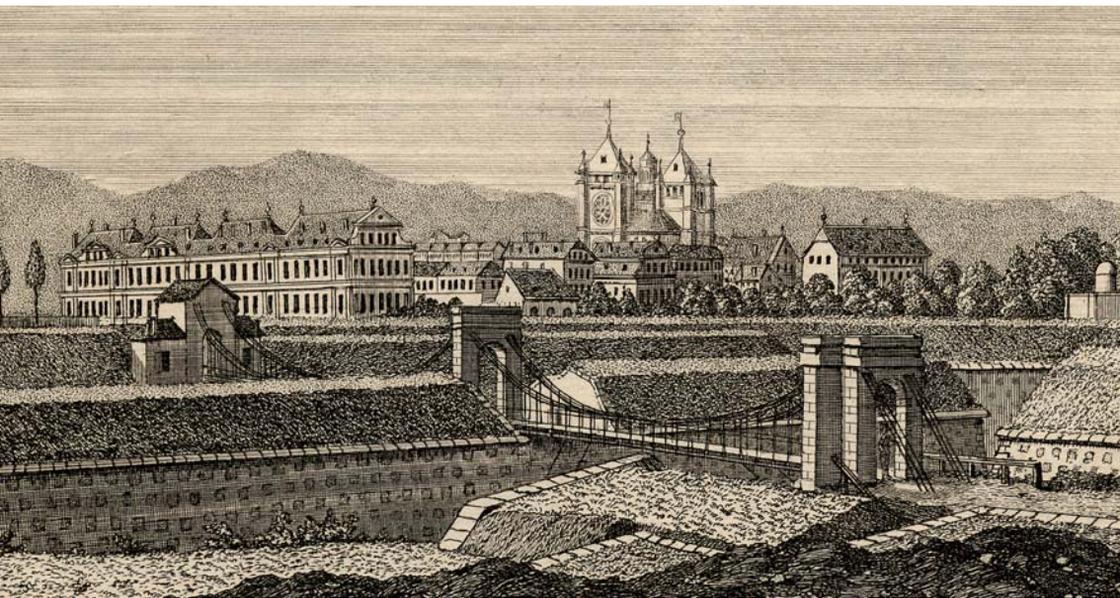


Suzanne Bonneton,
l'épouse de G. H. Dufour.

UN NOUVEAU VISAGE POUR GENÈVE

Le nouvel ingénieur cantonal façonne le visage de Genève que nous connaissons aujourd'hui. Dix ans de travaux transforment le bord du lac de vétustes et insalubres constructions en élégants quais reliés par de nouveaux ponts. Le grand Hôtel des Bergues et la rénovation des maisons voisines complètent cet aménagement, et la statue de Pradier embellit l'île Rousseau.

Parmi les quatorze ponts attribués à Dufour, on peut signaler le premier pont suspendu « en fil de fer » au monde, situé aux Tranchées, qui lui vaut une renommée interna-



Premier pont suspendu en fil de fer.

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
DE L'ENFANT TURBULENT À L'OFFICIER FRANÇAIS	9
Enfance turbulente	9
L'officier français	13
L'INGÉNIEUR ET LE MILITAIRE	15
Un nouveau visage pour Genève	16
L'École militaire	17
LA SUISSE À LA CARTE	21
Une aventure périlleuse	22
Le charme d'un dessin soigné	26
LA GUERRE DU SONDERBUND	31
Le contexte historique	31
<i>Le Pacte fédéral de 1815 ne fonctionne plus</i>	31
<i>Un pays d'inégalités</i>	33
<i>La religion s'en mêle</i>	35

Une alliance secrète	36
L'homme du moment	38
Gagner par la douceur	41
Une guerre exemplaire.....	46
Grêle de louanges.....	50
Le malheur de vaincre	51
Le général Dufour, un cas unique	52
LA CROIX-ROUGE	55
ÉPILOGUE : MILITAIRE MAIS HOMME DE PAIX.....	59
CHRONOLOGIE	61
BIBLIOGRAPHIE.....	65
SOURCES ICONOGRAPHIQUES	67
TABLE DES MATIÈRES.....	68